

ALLOCUTION LA MAIRE DE CORFOU ET DE DIAPONTIA
Mme MEROPI SPYRIDOULA YDRAIOU

Cher Monsieur le Syndic de Lausanne, Chers invités, Mesdames et Messieurs,

En tant que maire de Corfou et de Diapontia, je ressens un honneur et une bénédiction particuliers d'être présente dans cette merveilleuse commune et là l'événement symbolique d'aujourd'hui. Je viens de la ville natale du plus important grec de ces derniers siècles, Ioannis Kapodistrias, Corfou homérique et onirique, pour rendre hommage à la terre suisse, qui l'a accueilli et qui, pour cette raison, était particulièrement aimée par l'homme politique corfiote. Je viens en humble pèlerinage là où il a été inspiré, où il a réfléchi et travaillé pour la réalisation d'une Europe des nations.

Ioannis Kapodistrias est né en 1776 dans la belle ville de Corfou et a grandi dans un environnement familial avec des principes et un amour désintéressé pour son prochain, étudiant pour cette raison, en plus du droit, les sciences médicales. En tant que chirurgien, il fonda l'une des premières associations médicales nationales de toute l'Europe (1802). On peut dire sans se tromper que sa personnalité médicale a inspiré l'emblématique Henry Dunant et la fondation du mouvement mondial de la Croix-Rouge (1864), ici, dans votre pays, préservé de la guerre et des hostilités.

Il a travaillé en Suisse tout au long de la Révolution grecque, qui marque cette année les deux cents ans depuis sa déclaration (1821), dans le but d'internationaliser la question nationale grecque, de convaincre tous les gouvernements et monarchies du continent européen sur le bienfondé de la lutte de libération de ses compatriotes les Grecs d'un tyran barbare ottoman. Dans votre pays hospitalier, la Suisse, il a réussi à rencontrer l'environnement social le plus propice pour rassembler toutes les provisions matérielles et spirituelles nécessaires, afin de réaliser la vision de sa vie, c'est-à-dire l'établissement d'un Etat grec indépendant, ayant précédemment travaillé pour la création et la consolidation de « l'État ionien », sa patrie particulière et le premier État grec des temps modernes (1800). Basé en Suisse, Ioannis Kapodistrias a créé un réseau d'excellents collaborateurs, qui ont grandement contribué à la réalisation de ses objectifs nationaux. Une place particulière parmi eux est occupée par votre compatriote éminent banquier Jean-Gabriel Eynard (1775-1863), qui a fait le meilleur usage de l'argent que le grand homme politique a obtenu pour son but sacré.

Durant son séjour de cinq ans en Suisse (1822-1827), il contribua grandement à l'organisation constitutionnelle et administrative de votre beau pays, avec la création des Cantons, un système administratif qui reste inchangé à ce jour. Cette pratique réussie a également inspiré les Länder allemands à rechercher la création d'un État fédéral d'Allemagne, dans lequel la coopération et la coexistence d'entités d'État divisées seraient accomplies. Il a également apporté une contribution majeure à l'intégration de l'Empire russe, isolé, dans la communauté européenne et internationale, depuis le poste de ministre des Affaires étrangères, qu'il acquit sans devenir citoyen russe, mais restant à jamais citoyen grec de l'État ionien. En cette même qualité il a également apporté une contribution décisive à la non partition de la France après la défaite de Napoléon à Waterloo (1815). Sa contribution européenne unique et inestimable peut se résumer dans la déclaration honnête de son plus grand rival politique, le chancelier d'Autriche-

Hongrie, le prince Metternich : "Ioannis Kapodistrias est impossible à affronter, car c'est un homme politique absolument honnête."

Lorsqu'en 1827, il fut élu à l'unanimité par l'Assemblée nationale des Grecs comme premier gouverneur de la Grèce, avec un mandat de sept ans, il était prêt, avec ses collaborateurs, à créer un État sur les ruines d'une guerre acharnée de huit ans. Ainsi, il quitte pour la première fois sa bien-aimée Suisse, pour aller servir son autre grand amour, la Grèce. Son souci premier était l'éducation de ses compatriotes, important à cet effet les programmes éducatifs de la Suisse et surtout de votre compatriote le plus grand éducateur Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827). En tant que femme, en effet, je suis reconnaissante envers ce grand politicien visionnaire, qui a introduit l'éducation de toutes les femmes grecques, une politique éducative pionnière qui a mis longtemps à se mettre en place dans le monde occidental.

Au cours des quatre années environ où il resta gouverneur de Grèce (1828-1831), il fonda l'École militaire des gardes, la Cour des comptes, la Monnaie, les orphelinats, les pensionnats, les hôpitaux, les tribunaux, les écoles mutuelles, les écoles ecclésiastiques et les écoles agricoles par lesquelles il a introduit la culture de la pommes de terre, afin de combattre la famine. De la même manière qu'il a œuvré en faveur de votre belle patrie, la Suisse, et plusieurs autres pays européens, avec le même zèle, il offrit sa fortune personnelle en travaillant comme gouverneur non rémunéré pour la création d'un État occidental moderne. Son époque, cependant, était spéciale et les quatre cents ans de domination ottomane avaient formé des consciences vindicatives, ce qui a conduit à son assassinat et à sa mort prématurée. Les leaders spirituels et politiques les plus importants de son temps, ont reconnu la grande perte de l'Homme politique visionnaire et idéaliste de l'Europe des Nations.

Ioannis Kapodistrias n'a pas eu de descendance, puisqu'il s'est sacrifié au service de ses semblables. Cependant, il avait de nombreux frères, dont une descendante, Maria Kapodistria-Desylla, est devenu la première maire de Corfou et la première femme maire de notre patrie la Grèce (1956-1959). J'ai le grand honneur d'être la deuxième femme, maire de Corfou, un fait qui me relie mentalement à la famille et à la tradition capodistriennes.

Cher Monsieur le Syndic,

Nous vivons dans une société globalisée, caractérisée par son caractère anti-historique. Pour cette raison, je ressens une profonde émotion, mais surtout de la gratitude envers votre personne, ainsi qu'envers l'ensemble de la société suisse locale au sens large, pour votre geste aimable et emblématique en l'honneur du plus grand des Grecs modernes et de l'éminent Européen Ioannis Kapodistrias. La décision de nommer honorifiquement cette allée prouve que vous partagez vous aussi le haut idéal humanitaire de Kapodistrias, que non seulement vous reconnaissez en sa personne, mais que vous voulez faire de lui un modèle pour le citoyen moderne de demain. En même temps, cependant, vous mettez en valeur, par votre acte, votre richesse d'esprit qui se condense dans le mot « gratitude ». Et un peuple comme vous, les Suisses hospitaliers, qui ont une mémoire et une reconnaissance pour leurs bienfaiteurs, est historiquement armé pour continuer à vivre et à prospérer culturellement à l'avenir. Je suis absolument sûr que l'âme de mon éminent compatriote Ioannis Kapodistrias se réjouit, puisque nous

célébrons aujourd'hui sa mémoire sacrée avec ses deux peuples historiques bien-aimés, les Suisses et les Grecs.

A ce stade, je profite de l'occasion pour vous informer que notre Municipalité a pris l'initiative en 2007 d'établir un réseau de villes « Ioannis Kapodistrias » basé dans la ville natale du Gouverneur. Corfou, Nauplie, Egine, Famagouste et Koper Kapodistrias, Slovénie, sont les membres fondateurs de ce réseau. Le but du réseau est d'ajouter d'autres villes européennes liées à Ioannis Kapodistrias, renforçant ainsi cet effort.

À l'heure de la mondialisation et dans un environnement international en mutation rapide, la création d'un réseau offre un cadre solide pour le renforcement de la coopération entre les villes, dans les secteurs culturel, social et économique, tout en contribuant à l'effort de promotion de notre identité. La municipalité de Corfou, qui a eu l'initiative de la mise en place du réseau "Ioannis Kapodistrias", accordera un poids particulier à la consolidation de ce réseau et le renforcera par toutes ses forces.

Merci sincèrement pour l'honneur et je serai heureuse de vous accueillir sur l'île, hospitalière depuis l'époque d'Ulysse, de Corfou et de vous guider vers le remarquable musée de Kapodistrias, le palais de Kapodistrias, les tombeaux de sa famille dans le monastère historique de Panagia Platytera mais surtout dans notre belle ville qui a inspiré et façonné la personnalité emblématique de notre bien-aimé Ioannis Kapodistrias.

Merci beaucoup.